Réflexions sur une période inédite- travaux d'écriture encadrés par Mme Vidal et Mme Terrier

Nous étions enfermés chez nous, entre nos murs. Chacun l'a vécu différemment. Certains étaient dans des maisons avec un jardin et d'autres dans un appartement de 30 m², à cause d'un petit virus… Notre passe-temps favori : les écrans. Le confinement a duré trois mois. Trois mois sans rien faire et entendre répéter la même chose tous les jours. Et aujourd'hui, même si le virus s'est calmé, il est toujours là... En Amérique, il est plus présent et en plus les gens ne veulent pas porter de masque, ne respectent pas les gestes barrières. Ils pensent que ça n'arrive qu'aux autres.

Elève de 5e3

Être enfermé m'a permis de réfléchir à la nature et aux animaux, surtout aux espèces en voie de disparition. En Afrique les braconniers chassent les éléphants et les rhinocéros. Ils les tuent car leurs défenses et leurs cornes coûtent très cher sur le marché noir. Les cornes des rhinocéros sont utilisées en médecine chinoise, les défenses des éléphants servent à fabriquer des objets précieux. Les éléphants sont aussi tués par les paysans qui protègent leurs cultures alors que ces cultures s'étendent souvent sur le territoire de la faune sauvage…

Augustin, 6e1

Les choses ont changé depuis le début du confinement. On doit se laver les mains, porter un masque, ne pas trop s'approcher trop près des personnes, enfin, être prudents. Les masques ne vont pas par terre, c'est autant un déchet pour la planète qu'un mouchoir ou bien du papier… Avant le confinement, on pouvait presque aller tous les jours au magasin, maintenant, nos sorties sont réduites et nous sortons moins en famille. Même si on pense que c'est terminé, il faut toujours faire attention, et pas que pour soi mais aussi pour les personnes de notre entourage. Ce ne sont que quelques gestes mais ils peuvent nous sauver…

Lise, 6e1

Au lieu de regarder vos pieds regarder le paysage qui vous entoure, il pourrait bientôt disparaître. **Léonie, 5°1**

Le meilleur bonheur est la liberté. Jessica, 5°3

Si l'homme respectait plus les animaux, les animaux respecteraient plus l'homme. Lilas, 5°4

La vie serait meilleure sans danger. Léana, 5°1

La complicité entre les animaux et les hommes ressemble à ce qui existe dans une vraie famille. ***Inès, 5°4***

C'est bien de jouer aux jeux vidéo, ça m'occupe et je suis devenu le plus fort. Amaury, 5°1

L'homme n'est rien sans les animaux. Layla, 5°1

Le confinement nous a fait réfléchir et nous a permis de nous rendre compte de ce qui nous entoure. On profite désormais de nos proches intensément.

L'homme a une grande faculté d'adaptation... Mais il fausse ce qui lui est donné comme la santé, l'environnement et il creuse des inégalités de par son comportement.

Elève de 6e1

Pour moi, le confinement était une période vraiment très inattendue puisque cette année je devais avoir le brevet et l'oral de stage mais à cause de ce confinement tout a été annulé. Mais en vrai pour moi le confinement a aussi été positif puisqu'on pouvait quand même suivre des cours et on pouvait aussi faire des choses à la maison qu'on ne pouvait pas faire avant. En vrai pour moi le confinement a été positif et négatif.

Elève de 3e1

Les moments heureux sont ceux que l'on passe avec ses proches. **Esma, 5°3**

Le monde serait plus beau sans la pollution. **Juliette, 5°2**

Vous pouvez me dire ce que vous voulez tant que je suis avec mes amies ça ne me dérange pas. Élève **de 5°1**

L'amour ouvre toutes les portes mais elles ont besoin d'une clé et elle est dans ton cœur.

L'homme détruit la terre que le tout-puissant a créé pour l'homme. **Aminata, 4°5**

J'aimerais vous faire part de ce que j'ai pu ressentir pendant le confinement. Deux jours après l'allocution de notre président, je n'étais pas bien. J'étais vraiment triste de ne plus sortir même si l'on me disait que ça ne durerait que trois ou quatre semaines, je pensais que ça durerait toute la vie. La première semaine était une des plus dures. Il y avait beaucoup de devoirs (et personne ne peut le nier) car les professeurs se donnaient du mal pour assurer les cours à distance. Au début, je n'étais pas vraiment sûre de moi. J'avais peur de faire quelque chose qu'il ne fallait pas sur l'ordinateur, de perdre le contrôle de l'imprimante, de ne pas enregistrer le document Word de trois pages, d'être en retard pour les classes virtuelles, de ne pas faire les devoirs en temps et en heure. Bref, toutes les petites choses bêtes du travail à la maison.

Mais passé un mois de confinement, j'étais vraiment plus à l'aise. J'avais un « emploi du temps » un peu comme au collège, une meilleure aptitude à travailler sur ordinateur, une sorte de « routine » le matin pour mon travail à faire. Côté « non-scolaire » j'allais mieux que les premières semaines, je me souciais moins de ne pas voir mes amis, parfois je sortais dans ma rue pour faire un peu de sport, je faisais du jardinage en famille, pour tout dire, je me suis plus détendue sur cette période difficile. Quand le déconfinement est arrivé, je n'étais pas aussi excitée que je l'avais imaginé. Dans ma tête je me disais que c'était un jour que j'avais attendu depuis super longtemps, mais quand il est arrivé, c'était pour moi un jour presque sans importance. Dans les deux semaines qui ont suivi le déconfinement, j'ai revu des amis, ma famille, je suis sortie pour faire des activités sportives et j'ai recommencé à aller faire les courses sans avoir la peur au ventre.

Astrid, 6e1

Grâce à la pandémie Covid-19, les gens se sont rendus compte de l'impact qu'ils avaient sur l'environnement. Pendant le confinement, des animaux sauvages ont été aperçus dans des villes, le long des routes ! C'est ce qui a fait comprendre à certaines personnes (moi y compris !) que l'homme gênait les animaux la nature et que cela devait changer. J'espère que l'écologie sera plus présente une fois la crise passée. Pour le moment, la Covid-19 est toujours là même si beaucoup de gens ont recommencé la vie comme avant…

Elève de 5e3

Quant à moi, le confinement ne m'a pas forcément déplu, au contraire, je trouvais cela plutôt relaxant car ça faisait longtemps que je n'avais pas été tranquille chez moi, sans être stressée par le monde extérieur. Au début, je n'avais pas l'habitude, je m'ennuyais beaucoup puis j'ai commencé à regarder des films et des séries que je n'avais pas eu le temps de voir, ça m'aidait à ne pas penser à ce qui se passait à ce moment. La solitude ne m'a pas forcément touchée, j'avais ma famille et mes amies à qui je pouvais parler. Puis j'ai commencé à me poser des questions sur mes projets de vie et sur les différents événements qui s'étaient passés pendant cette année comme les feux en Australie, la pandémie mais surtout ce qui se passe en Amérique avec les mouvements de protestation contre le racisme. La pandémie m'a donné la preuve que nous devions arrêter la déportation et la commercialisation des animaux sauvages. Quant aux événements aux États-Unis, j'ai trouvé cela très inquiétant et triste que le racisme et les violences policières existent encore. C'était très touchant de voir comment les gens ont réagi partout dans le monde avec des manifestations, des messages de paix via les réseaux sociaux face aux multiples violences contre les personnes de couleur. En conclusion, cette période bouleversée a permis plein de prises de conscience. J'espère qu'après ces événements nous allons dans le futur réfléchir aux conséquences de nos actes qu'elles soient politiques, écologiques ou économiques et que le système judiciaire sera amélioré pour que chacun d'entre nous ait une justice.

Elève de 3e1

Pendant le confinement, j'ai lu le roman d'Hélène Montardre, *Oceania ou La Prophétie des oiseaux*. L'auteur veut dénoncer qu'il faut faire attention aux conséquences du réchauffement climatique : beaucoup de gens ne se rendent même pas compte de ce qui se passe. Les océans et les mers sont en train de monter et causent des inondations, en détruisant des maisons et des villes. Il n'y en a pas beaucoup pour l'instant mais cela empire et il faut réagir. Des gens perdent leurs maisons, et doivent partir, alors que des personnes ne se doutent même pas de cela. L'auteur veut aussi montrer les problèmes aux frontières. Les Etats-Unis ont construit une digue pour se protéger des eaux, du coup tout le monde veut y aller mais New-York ne peut accueillir le flot d'immigrés dans de bonnes conditions : ils se retrouvent sans moyens ni argent et n'ont souvent pas de papiers. J'ai trouvé beaucoup de points communs entre ce livre et la période que nous venons de vivre.

Elève de 5e

La réussite n'arrive pas par magie, il y a une clé : La Clé De La Réussite ! Il faut avoir à cœur de bien faire les choses, être persévérant et parfois dépasser ses limites. Tout cela ne peut se réaliser qu'avec l'aide des autres. On doit être loyal, respecter les autres, et les aimer. Pendant la période de confinement, on s'est aperçu que notre entourage proche était vraiment une clé de réussite.

Elève de 5e

La vie est précieuse mais hélas c'est comme une fleur, elle avance vers la vieillesse en perdant toutes ses pétales.
Pour lutter contre la pauvreté, il faut certes avoir de l'argent mais surtout être riche en cœur.
La haine et la méchanceté n'apportent rien de bon, quand tu es méchant avec les autres, les autres ne seront pas gentils avec toi en retour.

Nora

Le bonheur est le sens de notre vie, mais chacun a sa propre façon d'être heureux.
On peut voir la vie sous la pluie mais on peut aussi la transformer en arc-en-ciel.
C'est beau de se voir grand mais pas de se voir en géant car sinon on considère les autres comme impuissants.

Héloïse

Avant le confinement, il y avait déjà des cas de Covid-19 en France. Les gestes barrières étaient fixés mais les gens ne les respectaient pas. Le gouvernement a vu que le nombre de cas augmentait fortement. Il a donc décidé de confiner la France. Pendant cette période, j'ai pu passer des moments agréables en famille, par contre je n'ai pas pu voir mes amis. Ils m'ont beaucoup manqué. Après, il a fallu respecter des mesures strictes pour continuer à freiner la propagation du virus. Le confinement et

la peur du virus nous ont appris à bien respecter les gestes barrières et à porter un masque quand on est dans un espace clos.

Pierre, 5e3

Polluer aujourd'hui pourrira la vie des prochaines générations. Gaspard, 5°1

Les animaux et les hommes sont nés rivaux, au fil du temps ils sont devenus compagnons. Idriss, 3°2

Les chevaux, c'est l'oxygène.

Le hip-hop c'est la vie. Jade, 5°1

Vivre c'est bien. Mathis, 5°1

La joie est en tout, il suffit de savoir l'extraire. Alicia

Il faut donner sans se souvenir et recevoir sans oublier. Kiessy, 5°2

La tenue n'affirme rien. Lucie, 5e2

Pour moi, le confinement a été un peu compliqué car mes amis m'ont beaucoup manqué mais cela m'a permis de passer plus du temps avec ma famille : discussion sur mon avenir, sur la Covid-19 et ses risques ou encore aller se promener en famille et cuisiner. J'ai quand même passé beaucoup de temps sur les réseaux sociaux pour garder contact avec mes amis et me sentir moins seule. Je me suis beaucoup ennuyée, comme tout le monde, mais je sais que je n'ai pas à me plaindre car j'ai la chance de vivre dans une maison avec un jardin. J'ai beaucoup regardé les informations avec mes parents et je me suis rendue compte qu'un si petit virus pouvait finalement toucher le monde entier et que l'être humain était bien fragile. Je trouvais effrayant de voir le nombre de morts augmenter de jour en jour.
Malgré cette situation angoissante, il y a eu heureusement des côtés positifs : diminution de la pollution et redécouverte de la nature : beaucoup de calme et de silence et pendant mes balades dans la forêt, j'ai pu croiser des biches, des lapins, des écureuils et même un renard. Je me suis aussi posé beaucoup de questions au sujet du déconfinement : quand allait-on être déconfinés ? Est-ce que la vie allait reprendre son cours normal ? Pourrait-on revoir nos grands-parents, nos amis ? Est-ce qu'on allait retourner en cours ?
Finalement, quand le déconfinement a été annoncé, j'étais contente et soulagée car j'allais enfin revoir mes amis, ma famille et pouvoir sortir plus librement. Mais je sais que le virus est toujours là et qu'il faut continuer les mesures barrières.

Julie, 3e1

La nature est très importante, et pourtant nous les hommes, nous déplantons tous ces arbres dont dépend notre vie. Nous devons nous ressaisir sinon nous ne pourrons plus respirer par notre faute. Le confinement a fait le plus grand bien à la nature, je me demande même si ce n'est pas la nature qui a créé le coronavirus pour nous faire moins polluer pendant un certain temps. Elle a réussi ainsi à se défendre contre notre menace. J'espère que tout le monde s'en est rendu compte et que nous ferons tous attention à l'avenir.

Elève de 5e3

Changer de rythme brutalement, avec l'illusion d'avoir un peu de temps. Illusion fugace. Parce qu'à la fois, tout change et rien ne change. Il faut faire face mais d'une autre façon. Puis prendre conscience de l'ampleur du phénomène, réaliser qu'à l'autre bout du monde mais aussi juste à côté de nous, des milliers de personnes luttent pour leur survie. Vertige de fin du monde digne des œuvres de science-fiction. Mais vertige qui peut montrer la vie sous un autre angle, qui permet peut-être de se réconcilier avec l'essentiel…

Avant le confinement, je pensais que le collège ne serait fermé que deux ou trois semaines. Je ne pensais pas que ça durerait aussi longtemps. Je croyais aussi que je n'aurais que deux ou trois devoirs à faire par jour. Pendant le confinement, le matin je faisais mes devoirs et l'après-midi je jouais au ping-pong ou au badminton et je faisais du trampoline sauf si les professeurs rajoutaient des devoirs l'après-midi. Au moment du déconfinement, j'étais contente, je pensais que la vie reprendrait comme avant. Mais je me suis trompée, ça n'a pas tellement changé du confinement pour moi : je travaillais toujours à distance et je ne sortais pas beaucoup. Après le 11 mai, je pensais pouvoir retourner à l'école avant mon anniversaire pour le fêter avec mes amis mais finalement je suis retournée à l'école le 2 juin, après mon anniversaire. J'étais quand même contente de revoir mes amis et de retourner en cours même si je n'aime pas porter le masque. Finalement, ces trois mois se sont bien passés et je n'aurais aucun mal à les revivre.

Maïa, 6e1

S'accepter comme nous sommes est le travail le plus dur mais le plus important de notre vie. Yoann, 5°1

Le meilleur mari pour une femme, c'est un métier.

Il faut espérer que cette période amène les gens à être plus forts, plus responsables.

Il n'y a pas de destin, mais seulement ce que nous faisons.

Ce que les gens pensent de nous ne définit pas la personne que nous sommes.

Pendant le confinement, j'ai pu poser un regard différent sur la nature. Au cours d'une promenade à la campagne, j'ai vu des fleurs dont les nuances sont semblables aux couleurs d'un arc-en-ciel. Au fur à mesure que je m'avançais, les fleurs se sont pliées et ont ouvert un chemin pour leur visiteur matinal. J'ai vu de magnifiques iris sauvages s'onduler avec le vent comme les vagues qui se brisent langoureusement sur le sable. J'ai vu de timides muguets se cacher derrière l'ombre des bleuets. Lorsque le vent s'est levé, ils se sont détachés sur le fond des bleuets et ont ressemblé alors aux nuages cotonneux d'un ciel bleu. J'ai vu toutes sortes d'insectes, des abeilles butiner les fleurs, des papillons flâner au-dessus des boutons d'or, des coccinelles ramper sur des pétales de coquelicots comme des escaladeurs inlassables … Tous ces couleurs et parfums m'ont rappelé soudainement que le printemps était arrivé.

Elève de 5e3

Le verbe aimer est difficile à conjuguer, son passé n'est pas simple, son présent n'est qu'indicatif et son futur est toujours conditionnel.

Apprendre, apprendre et toujours apprendre.

Nous sommes tous égaux : noir, blanc, métisse, gros, petit. Christa

Avant le confinement la méfiance était moins présente envers les autres.

C'est toi qui décides qui tu es et non les autres.

On est tous égaux, tous les mêmes. Bongal, 5e3

Si tu abandonnes, tes efforts seront vains. Alexis

C'est une période inédite dans l'histoire de l'Humanité : la pandémie de Covid-19 a imposé que les populations se confinent pour tenter de limiter la propagation du virus. Si pendant votre confinement vous profitiez de quelques minutes pour passer la tête par la fenêtre vous avez certainement dû remarquer que quelque chose avait changé. Oui, le ciel paraissait plus clair, l'air plus frais, moins de bruit en ville ... Ces sensations étaient bien réelles. Le confinement a provoqué une baisse du niveau de pollution dans l'air. La pollution de l'air a drastiquement diminué à l'échelle mondiale. Ils estiment que Paris a profité d'une baisse de 54%.

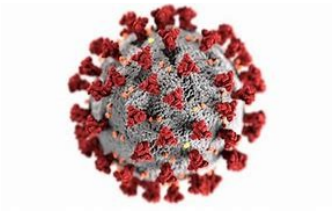
Maintenant on va rire un peu parce que pleurer ça bouche le nez.

Maman demande le matin ; tu as passé une bonne nuit ?
Je réponds, je ne sais pas, j'ai dormi tout le temps.

Papa, papa est-ce que je peux t'aider à bricoler ? Je connais déjà tous les gros mots !

Pourquoi Charlemagne a-t-il inventé l'école ?
Parce qu'à son âge il ne risquait plus d'y aller !

Quand un poème n'est pas en vers en quoi est-il ? En plastique

Comment s'appelle la fée la plus paresseuse ? La fée néante !

Yanis, 5e1